

Boris Dallo, le renouveau en 2022

Élite. Nanterre - Cholet : 79-71. Encore polyvalent en Hauts-de-Seine, l'ailier choletais a dû s'adapter à son nouveau poste. Un déclin s'est opéré fin 2021.

Vous ne vous y trompez pas... Si vous relisez le bilan individuel à la trêve de Noël paru dans nos colonnes, Boris Dallo figurait parmi les déceptions choletaises des quatre premiers mois de championnat. Et c'est précisément à cette période que le Nantais a eu ce fameux déclin...

« C'est arrivé au moment où je m'y attendais le moins, révèle l'ailier choletais, qui vient de fêter ses 28 ans. C'est une sorte de remise en question générale car je faisais partie des pièces maîtresses en début de saison et j'étais dans le dur. Et quand c'est le cas, il faut revenir aux bases. Je ne prends pas confiance en mettant des points mais plutôt en captant des rebonds et en étant actif et vocal en défense. »

Autrement dit, c'est tout ce que Boris Dallo apporte au collectif choletais lors de ses dernières sorties. « Ce changement ne s'est pas vu tout de suite, insiste-t-il. Mais je l'ai bel et bien senti, autant physiquement que mentalement, à partir des deux derniers matches fin décembre (à Châlons-Reims et Dijon). »

Ce n'est que depuis un mois que sa progression est significative dans les statistiques. Entre la victoire contre la Chorale de Roanne du 5 février dernier et sa dernière sortie à Nanterre, il a noirci la ligne de statistiques à chaque fois, avec 9,8 points, 5,5 rebonds et 4,3 passes décisives de moyenne en quatre matches de championnat (voir infographie). Juste dans tous les compartiments du jeu, il est devenu un élément incontournable de CB.

« Quand ça ne va pas, on a envie de revenir à nos habitudes »

« Boris est investi, sa polyvalence est intéressante actuellement. Il est très impactant et il faut qu'il contamine l'ensemble de l'équipe », sourit Laurent Vila enflammé par la solide prestation de Boris Dallo à Nanterre (15 points, 4 rebonds et 2 passes pour 16 d'évaluation). « Je me suis senti en rythme, j'avais à cœur de continuer sur ma lancée, indique, pour sa part, l'intéressé. Quand on est mieux dans sa tête et dans son corps, ça va tout seul. »

Une tout autre réalité par rapport à ce que proposait l'ancien joueur du Partizan Belgrade jusqu'ici. Pas assez précautionneux avec le ballon, il avait tendance à foncer presque tête baissée dans les défenses adverses. « Je n'ai pas eu de coups de moins bien, reprend le Poitevin de formation. Il ne faut pas oublier qu'à la base, je suis meneur et qu'il y a un temps d'adaptation. C'est vrai qu'au départ, on se pose des questions. Quand les choses ne vont pas dans votre sens, on a envie de revenir à nos habitudes. Le plus dur est de se dire qu'il faut continuer et que ça va fonctionner au bout d'un moment. »

Capable d'évoluer du poste de



En manque de repères en début de saison, Boris Dallo gagne en régularité depuis un mois.

PHOTO : MELVIN AUGAS

meneur à ailier fort, Boris Dallo joue principalement sur le poste 3 depuis le début de saison. Les automatismes ne sont forcément plus les mêmes, le rôle au sein du collectif est également différent. Le meneur est un peu le cerveau de l'équipe, le parfait relais du coach sur le terrain. Certains sont plutôt gestionnaires, d'autres davantage portés vers l'atta-

que. Au contraire, l'ailier est une sorte de poste intermédiaire entre les extérieurs et les intérieurs. Il doit ainsi être capable de tirer à 3 points, de défendre fort, de prendre des rebonds et de faire les bonnes coupes dans le jeu sans ballon. Et c'est dans ce moule-là que Boris Dallo tente de rentrer depuis septembre.

« Je suis obligé de réfléchir plutôt que de tout faire instinctivement »

« Ne pas jouer à son vrai poste, ce n'est pas simple car je ne suis plus dans ma zone de confort, admet-il. Quand je jouais meneur, j'avais une fraction de seconde d'avance qui me permettait de faire la différence. Là, je ne l'ai plus et je suis obligé de réfléchir plutôt que de tout faire instinctivement. »

La possibilité de le faire jouer meneur quand CB cherchait son patron n'a pas réellement été envisagée par les deux parties. Laurent Vila et Boris Dallo ont beaucoup échangé, ont confronté leur point de vue pour se « retrouver à mi-chemin dans l'intérêt de l'équipe ». Plus qu'une histoire de poste de jeu, c'est une histoire d'implication au sein de l'équipe. Habitué à prendre des décisions et à avoir des responsabilités partout où il est passé, le champion de Serbie 2014 dit avoir repris plaisir depuis l'arrivée de TJ Campbell, fin décembre. Pourquoi ? « Parce qu'il y a plus d'implication avec lui, répond-il. Il amène de la sérénité et du mouvement dans le jeu. »

Et comme par hasard, l'arrivée de TJ Campbell coïncide avec le fameux déclin fin 2021 de Boris Dallo. Avec Govens et Artis à la tête, l'ancien Portelois et Strasbourgeois ressentait « un manque », « un vide ». « Quand vous êtes meneur, vous voyez souvent le ballon. Vous prenez des décisions et j'aime ça. Et quand cette habitude s'est instaurée, c'est difficile de s'en défaire. »

Théo QUINTARD.

Focus joueur

Boris Dallo



4	18
Derniers matches joués	Premiers matches joués
Points	
9.8	7.6
Rebonds	
5.5	3.3
Passes	
4.3	2.4
Ballons perdus	
2.5	2.3
Evaluation	
9.8	7.9

Source des données : LNB

Ouest France – Lundi 14 mars 2022



Nos bonnes étoiles, c'est vous ! #CBFAMILY

